

ETAT ACTUEL DE LA LUTTE CONTRE LE CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL
(CEUTHORRHYNCHUS PICITARSIS GYLL.)

F. WIMMER et J. M. DARDY - SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE

Résumé

Les études menées sur l'insecte dans le cadre des avertissements agricoles ont permis :

- de situer la date optimale d'intervention à l'automne sur les adultes en début d'activité de ponte.
- de mettre en évidence une relation entre le stade de développement du Colza et la possibilité de ponte des femelles.

Les expérimentations ont donné les moyens de lutter efficacement, soit indirectement par l'emploi d'insecticides micro-granulés au semis, soit directement par pulvérisation sur les adultes en début d'activité de ponte, les Pyréthrinofides de synthèse étant dans ce cas, les plus efficaces.

Malgré ces résultats encourageants le problème Charançon du Bourgeon Terminal n'est pas totalement résolu :

- certains aspects de sa biologie sont à préciser
- des études complémentaires sont nécessaires pour évaluer sa nuisibilité réelle.

HISTORIQUE

Bien que connu en France depuis une vingtaine d'années, ces deux dernières campagnes ont vu les populations augmenter de façon considérable en Bourgogne, Champagne et dans le Centre.

L'extension géographique du ravageur a été nettement marquée à l'automne 1982 ; c'est le cas de la région Centre où connu dans le Cher et l'Indre il est apparu en Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret.

DESCRIPTION

Ceuthorrhynchus picitarsis possède des caractères morphologiques assez voisins des autres *Ceuthorrhynchus* présent sur Colza,

notamment C. Quadridens.

Sa taille oscille entre 2,5 et 3,7 mm et il se caractérise par :

- les extrémités rousses des pattes (tarses)
- une tache jaunâtre, bien visible de chaque côté du thorax dans l'angle thoraco-élytral.
- une tache scutellaire blanchâtre réduite et quelques squamules de même couleur aux deux extrémités du sillon médian prothoracique.
- des téguments bruns noirâtres recouverts de soies brunes très fines disposées sans ordre.

BIOLOGIE

C. Pictitarsis apparaît par vols successifs sur les jeunes Colzas d'hiver à compter de fin septembre début octobre. Ces vols peuvent être suivis par piégeage en cuvette jaune.

Après une période d'alimentation nécessaire à la maturation sexuelle, les femelles pondent dans des cavités sous-épidermiques au niveau du pétiole des feuilles. Chaque cavité contient de 1 à 5 oeufs. La ponte débute généralement vers la mi-octobre et peut se prolonger jusqu'à mi-février.

Les larves se développent au cours de l'automne-hiver en passant par 3 stades successifs. Elles minent les pétioles puis migrent vers le Bourgeon Terminal où elles terminent leur développement. L'activité et la localisation des larves entraînent la destruction du Bourgeon Terminal et parfois même des bourgeons axillaires. Les pieds peuvent disparaître totalement ; ceux qui subsistent, développent des rejets latéraux donnant un aspect buissonnant au Colza..

Certains aspects de sa biologie sont à préciser, en particulier l'activité et la localisation des adultes entre la fin de la nymphe printanière et l'arrivée sur les Colzas à l'automne.

ETUDES MENEES SUR L'INSECTE DANS LE CADRE DES AVERTISSEMENTS AGRICOLES

* La meilleure façon de détecter l'insecte est le piégeage en cuvette jaune. Les captures massives d'adultes à l'automne 1982 ont permis de vérifier l'importance du positionnement de la cuvette jaune. Dans un premier temps, elle doit être posée sur le sol et non pas enterrée. Par la suite, le fond de la cuvette doit suivre le sommet de la végétation.

* Mise en évidence d'une relation entre le stade de développement du Colza et la possibilité de ponte des femelles : sur 7 campagnes d'observations, l'écart entre les premières captures d'adultes et

les premières pontes observées en culture est le plus souvent compris entre 10 et 15 jours ; dans certains cas il atteint une vingtaine de jours.

Une étude menée dans la région de BOURGES à l'automne 1982 précise l'importance du stade 3 feuilles vraies (B3) ; deux parcelles à levée précoce (10 septembre) étaient comparées à deux parcelles levées plus tardivement (1er octobre). Les insectes sont arrivés dans ces 4 situations à la même période du 29 septembre au 4 octobre. Les premières pontes sur pétioles ont été observées environ 10 jours plus tard dans les parcelles précoces, alors au stade B4-B6 ; dans les parcelles tardives il a fallu attendre que le colza atteigne le stade B3, soit 20 jours, pour observer les premiers oeufs (voir graphique 1).

Remarque : Dans les parcelles tardives, quelques pontes ont été déposées par les femelles au niveau du pivot avant que le Colza n'ait atteint le stade 3 feuilles vraies. Il n'y a pas de dégât à craindre, car la croissance du pivot entraîne l'expulsion des oeufs. Ce phénomène avait été déjà observé au cours de la Campagne 1978/1979.

EXPERIMENTATION

Les expérimentations menées au cours de ces dernières années, ont montré que 2 techniques de lutte étaient possible, à savoir :

* Application de microgranulés (carbofuran) au semis ayant l'avantage d'être efficace sur l'ensemble des ravageurs d'automne, mouche du chou, altises et Charançon du Bourgeon Terminal.

Toutefois, un traitement complémentaire peut être nécessaire lorsque des sorties importantes et tardives se situent en dehors de la période d'efficacité du produit.

* Pulvérisation d'insecticides en végétation sur les adultes en début d'activité de ponte, ce qui suppose :

- de détecter l'insecte au moyen du piégeage en cuvette jaune à partir de la mi-septembre.

- de déterminer la date d'intervention.

L'arrivée des charançons en culture est discontinue et dure 1 mois environ. Elle se compose d'un vol important toujours précédé par un vol de plus faible amplitude (graphique 2). L'objectif est d'empêcher la ponte pour un maximum de femelle.

Il est donc important de retarder le traitement le plus possible. Sachant qu'il faut approximativement 10 jours de présence sur la culture pour que les femelles commencent à pondre, le traitement sera appliqué une semaine environ après les premières captures

à condition que le Colza ait atteint le stade B3.

- de choisir un produit efficace :

Les essais réalisés par le Service de la Protection des Végétaux et le CETIOM, ont montré que les Pyréthrinoides de synthèse, aux doses autorisées sur Grosse Altise, sont les plus efficaces. (cyperméthrine à 25 g./ha, deltaméthrine à 7,5 g./ha, fenvalerate à 50 g./ha). Compte tenu de la rémanence de ce type d'insecticide, le fait de retarder en connaissance de cause la date du traitement, permet d'augmenter les chances de couvrir la période où le maximum de pontes est déposé.

CONCLUSION

* Malgré quelques imprécisions, liées à la biologie, les études et les expérimentations nous ont donné les moyens de maîtriser le Charançon du Bourgeon Terminal.

* Pour l'instant la lutte s'inscrit dans un cadre uniquement préventif. La lutte raisonnée au sens strict du terme, ne sera possible qu'à partir du moment où un certain nombre de problèmes auront trouvé une solution. Il reste en priorité à mettre en évidence un seuil d'intervention lui-même fonction du potentiel de récupération de la culture, de la relation niveau d'infestation-dégâts.

Cette campagne nous a malheureusement révélé que dans l'état actuel de nos connaissances, il ne semble pas exister de relation entre le nombre d'insectes piégés en cuvette jaune et les dégâts observés en culture.
